

Circolando

Développant son activité depuis 1999, cette jeune compagnie du Portugal propose un théâtre visuel et interdisciplinaire qui croise le théâtre physique, la danse, le théâtre d'objets, le cirque, la musique et la vidéo. Un théâtre proche de la poésie qui habite les paysages du rêve. Un théâtre itinérant avec forte diffusion internationale. En dehors du Portugal, Circolando a déjà été accueillie en Espagne, en France, en Italie, en Belgique, au Pays-Bas, au Royaume Uni, en Allemagne, en Autriche, en Slovénie, en Brésil, en Corée du Sud et en Chine.

Ciclo das Minas [Cycle des Mines]

Avec « Ciclo das Minas », Circolando part vers les terres oubliées et ruinées que sont les mines abandonnées, à la recherche des vies qui y persistent.

Des vies noires d'hommes-taupes que nous célébrons en deux spectacles profondément différents: le spectacle de rue « Charanga » [Fanfare] et le spectacle en salle « Cavaterra ». À travers « Cavaterra » [Creusetterre], nous descendons dans les entrailles de la terre; à travers « Charanga » nous inventons un rêve d'évasion dans un manège ailé.

De vastes espaces traversés par le silence. Terre dure, âpre, amère. Terre massacrée par les couleurs. Noirs, marrons rouille, rouges sombres, verts mousseux, jaune safran. Terre négligée, délaissée.

*« Terre désertée,
épuisée, non vide,
plus que sèche, calcinée. »*

João Cabral de Melo Neto

Terre aux vies paralysées et dévorées par la ruine.

*« Mines de houille, plomb, zinc et fer.
Il est préférable d'avancer dans le paysage. Peu à peu nous nous y fondons.
Nous nous annulons. Nous devenons noirs comme la houille. Durs
comme le granit. Rendre le corps entier silencieux. »*

Al Berto

Puis rester à écouter ses paroles.

Cavaterra [Creuseterre]

Spectacle transdisciplinaire (théâtre physique, danse, cirque, marionnettes, vidéo), « Cavaterra » constitue la première création de Circolando conçue particulièrement pour être représentée en salle. Théâtre dansé, théâtre d'images, « Cavaterra » raconte, sans mots, des histoires sur les profondeurs de la terre.

Loin des approches réalistes et politisées de l'univers des mines, « Cavaterra » fait l'éloge poétique de matières, de couleurs et de sensations. La terre, la pierre, le charbon. Le noir, le marron et l'ocre. La nuit et la lumière. La solitude, l'épuisement et la déformation d'un corps due au travail.

« Cavaterra » invente le rêve d'hommes-taupes. Il apporte la beauté et l'ébahissement à ce monde de peur, de fatigue et d'exploitation.

Pénétrer dans la nuit, dans le vide, dans le noir. Un noir infini.

Le corps sent sa petitesse et sa fragilité.

Il se replie. Il se laisse plonger dans l'inconnu.

Quand il touche la terre, il se remplit d'amour pour elle.

Un amour sans limite. Un amour sacré. Religieux.

Il allume la lanterne. La lanterne œil.

La lumière lui semble venir de l'intérieur de son corps.

De sa poitrine, de son dos, de sa tête.

Il sent l'espace peuplé de dieux, d'anges et de fantômes.

Il n'a pas peur. Ce sont de vieux anges gardiens.

Les pierres l'amènent à l'endroit où naît le vent.

La lumière pousse la nuit.

L'espace se décomprime. Les toits s'élèvent et font place au ciel.

Il se sent bercé dans un rêve immense.

Il garde la beauté dans l'âme. Et il joue.

Il joue avec les vents et les équilibres.

Travaux.

Travaux anéantis par la terre.

Tout est terre et pierre qui comprime. Sur les côtés. Au dessus. En dessous.

Couloirs de taupe. Trous de bêtes de la terre.

Corps toujours rétréci.

Cou tordu. Dos courbé. Bras et jambes pliés.

Travaux qui écrasent les hommes qui les accomplissent.

De longues journées de répétition. Répétition de tâches, de gestes, de parcours.

Ils font l'expérience de la limite de l'effort. Puis, vient la défaillance.

Le vieil ange gardien apporte à nouveau le monde du rêve et de l'évasion.

L'espace s'ouvre au désir secret des miniers.

Désir d'un champ arable.
Désir de travailler la terre sans la meurtrir.
On célèbre la beauté du vol de la terre,
dans un jeu en forme de dialogue.

Un morceau de corps est rendu fou par le travail.
Il prend vie. Il devient un membre étranger.
Il commande dorénavant le mouvement. Il se soumet au vocabulaire :
creuser, tamiser, gratter la terre, monter, ramper.
Il transforme son outil en corps. Houe, tamis, marteau...

Tout d'un coup, l'espace entier s'arrête,
Il s'arrête, glisse, se déploie.
Chute de terre.
L'espace comprime. L'espace écrase.
Il fait des tas de taupes-sépultures.

Je deviens fou. Je délire.
Je délire avec des danses et des rires sans fin.
Suis-je moi qui danse en rêve? Est-ce toi qui danse?
C'est un rêve d'air libre partagé par nous tous.

Itinérance

Dans la lignée de tous les autres projets de Circolando, « Cavaterra » suit la méthodologie du « work in progress » Après les représentations au Teatro Viriato (Viseu, mars 2004), au Teatro Aveirense (Aveiro, janvier 2005) et au Teca/Teatro Nacional São João (Porto, février 2005), nous avons présenté au Centro Cultural do Cartaxo, au mois de décembre 2005, le résultat de la dernière phase de création du spectacle.
En 2006 « Cavaterra » a ouvert le Festival Mira au Théâtre National de Toulouse (France), et fût présentée au Teatro das Figuras (Faro), au Rivoli Teatro Municipal (Porto) et au Centro Cultural Vila Flor (Guimarães). En 2007 était très bien reçu au Festival Panorama (Olot, Espagne) et au Festival Internacional de Teatro de Almada.
Bien reçu par le public et la critique, nous travaillons désormais sur le programme de sa diffusion nationale et internationale.

Articles de presse

Collectif de création né en 1999 à Porto, Circolando ne cesse d'embrasser et d'associer théâtre, danse, cirque, marionnettes, musique et vidéo au service de spectacles visuels insolites. Longtemps adeptes des arts de la rue, ces artistes réunis autour d'André Braga et Claudia Figueiredo ont choisi l'espace clos des plateaux de théâtre pour leur dernière création « Cavaterra ». Une évocation décalée de l'univers des mines et des mineurs, de leur réalité mais surtout de leur imaginaire. En quête des histoires et des rêves de ceux qui, jadis, étaient nommés « gueules noires », Circolando nous entraîne dans les entrailles de la terre. Loin de tout naturalisme Cavaterra exalte, en trois actes et trois couleurs dominantes -noir, marron, ocre- l'univers de ces « hommes taupes ». Eloge poétique des matières -la terre, la pierre, le charbon- mais aussi de la nuit et de la lumière, le spectacle dédaigne avec éclat la logique narrative. Alternant séquences filmées et scènes jouées, il offre un kaléidoscope coloré d'images et de sensations. Une ouverture de festival sous le signe de l'émotion et de l'imagination.

La Dépêche.fr

“Cavaterra” du collectif Circolando (Portugal)

Plongée dans le monde dangereux du théâtre, de la danse, du cirque, des marionnettes, de la musique et de la vidéo, ce spectacle visuellement hors norme est issu d'un collectif de création de Porto, Circolando, pour qui tous les possibles sont en chantier. Pour cette nouvelle création, ils ont choisi le monde clos des plateaux de théâtre afin de plonger dans l'univers des “gueules noires”, creuser dans les entrailles de la terre pour y trouver mines, miniers et notre passé imaginaire.

Intramuros hebdo